

[Texte]

ployment and the amount of money it was going to cost the taxpayers to take care of the many hundreds of thousands of unfortunate people who this government through its mind-boggling incompetence has put out of work. I do not know what is funny about that, Mr. Chairman.

• 1140

I really do not know what is funny about it. My friends opposite have been sleeping ever since these deliberations about the unemployed and about all the obligations due them began and they have attempted to imply every time they had a chance to take the floor that because we were so inconvenient as to question their methods we were somehow arrayed in all our power and splendour against the unemployed. Presumably that is an extension of the philosophy that if you do not agree with the government you are a bigot. I will not accept that, Mr. Chairman, and I am suggesting to the Minister that he and his colleagues have played fast and loose with the truth and while I came in here quite prepared to be reasonable concerning payments to the unemployed, the removal of ceilings, Parliamentary control and everything else, I find them dealing with this Committee, and through this Committee, I suggest, with the people of Canada in somewhat less than good faith and I will not vote for that bill, as they have submitted it.

Mr. Lang: Mr. Chairman, if the members have been amused by the bombast it is probably because it occurs to them that it is wasted here and that Mr. Reilly really should become a TV personality.

Mr. Reilly: It is a good thing for the Minister that the government has not yet come forward and agreed to televise proceedings like this, because he would be hiding right now.

Mr. Lambert (Edmonton West): On a point of information, I would draw to the attention of a lot of my colleagues across the way so the performance of broomball when your colleague in the Cabinet who is now in the Senate and the present Chairman of the Canadian Transport Commission were talking about unemployment. Why Mr. Reilly here is a rank neophyte compared to what they could do.

The Chairman: Gentlemen, it is a quarter to twelve. Do you wish to continue or should we arrange to sit this afternoon?

Mr. Knowles (Winnipeg North Centre): I move that we adjourn until 3.30 p.m.

The Chairman: Does the Committee agree?

Mr. Thomas (Moncton): How many more have you on the list?

The Chairman: I have Mr. Caccia and Mr. Barnett.

Mr. Caccia: Mr. Chairman, I pass because my reason for speaking was on the amendment by Mr. Alexander and your decision makes it unnecessary.

Mr. Reilly: Mr. Chairman, I would like to ask whether the steering committee could get together. I have in mind suggesting at least one further witness be called before this Committee and I would like to have a meeting of the steering committee to discuss that.

[Interprétation]

chômage et ce que coûterait aux contribuables l'entretien des centaines de milliers de malheureux qui ont été mis en chômage par l'incompétence incroyable du gouvernement. Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle à cela, monsieur le président.

Je ne sais vraiment pas ce que cela a de drôle. Mais amis d'en face ont dormi pendant toute la durée de nos délibérations à propos des chômeurs et à propos de toutes les obligations que nous leur devons et ils ont essayé, chaque fois qu'ils avaient la possibilité de prendre la parole, d'insinuer que notre façon de mettre en doute leur méthode était à ce point déplacée qu'en fait nous nous opposions avec pompe et splendeur aux intérêts des chômeurs. C'est probablement une partie de la philosophie selon laquelle ceux qui ne sont pas d'accord avec le gouvernement sont donc obligatoirement des bigots. Je ne suis pas d'accord, monsieur le président, et je dis au ministre que ses collègues et lui-même ont fait bien peu de cas de la vérité et, bien que j'étais tout à fait disposé en arrivant ici ce matin à me montrer raisonnable à propos des paiements versés aux chômeurs, à propos de la suppression du plafond et du contrôle parlementaire, je constate qu'ils manipulent le comité et les Canadiens, sans bonne foi aucune, et je ne voterai en aucun cas pour le projet de Loi tel qu'ils l'ont présenté.

M. Lang: Monsieur le président, si cette emphase amuse les députés, c'est probablement parce qu'ils se rendent compte qu'elle est gaspillée en pure perte et que M. Reilly devrait plutôt chercher à faire carrière à la télévision.

M. Reilly: Il est bon pour le ministre que le gouvernement n'ait pas encore accepté de téléviser les débats comme le nôtre, car il ne lui resterait plus qu'à se cacher.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'aimerais attirer l'attention de mes collègues d'en face, pour leur information, sur le spectacle donné par votre collègue au cabinet qui maintenant siège au Sénat et par le président actuel de la Commission canadienne des transports lorsqu'il parlait du chômage. Je crois de toute manière, M. Reilly est vraiment un néophyte par rapport à eux.

Le président: Messieurs, il est midi moins quart. Voulez-vous continuer ou allons-nous siéger cet après-midi?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je propose que nous levions la séance à 15h30.

Le président: Le comité est-il d'accord?

M. Thomas (Moncton): Combien de noms avez-vous encore sur votre liste?

Le président: J'ai les noms de M. Caccia et de M. Barnett.

M. Caccia: Monsieur le président, je passe mon tour car le motif de mon intervention figure à l'amendement présenté par M. Alexander et votre décision la rend superflue.

M. Reilly: Monsieur le président, j'aimerais vous demander si le comité directeur ne pourrait pas se réunir. J'aimerais proposer la comparution d'au moins un témoin supplémentaire et j'aimerais que le comité directeur en discute.